Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg. Bull. K. Belg. Inst. Nat. Wet.	Bruxelles Brussel	30-VI-1981
53	ENTOMOLOGIE	7

GENRES, ESPECES ET SEXE NOUVEAUX D'HYMENOPTERES CERAPHRONOIDEA

PAR

Paul DESSART

(Avec huit planches hors-texte)

---

1. *MEGASPILIDAE MEGASPILINAE*

1.1. Depuis dix ans que nous nous penchons sur la systématique du genre *Conostigmus* DAHLBOM, 1858, nous avons pu déceler beaucoup plus de synonymes que d'espèces nouvelles. La majorité des premiers sont encore inédits; *Conostigmus depressus* DESSART, 1979, appartient à la seconde catégorie. Sans attendre l'achèvement de notre revision, nous pensons utile de décrire ici une autre espèce nouvelle, facile à reconnaître par l'aspect de ses antennes et de son scutellum.

1.2. *Conostigmus scutopunctatus* sp. n.

Holotype femelle (fig. 1 à 4).

Coloration. — Tête, mésosoma et métasoma brun noir, le métasoma avec une nuance plus rougeâtre; antennes brun moyen, le scape un peu plus clair; mandibules claires, les longues dents apicales rougeâtres; palpes très pâles; pattes brun clair, y compris les hanches, les onychiums assombris; ailes antérieures enfumées.

Tête. — Plus large que le mésosoma; en vue de face, obtriangulaire, avec les mandibules longues et très courbes; tégument brillant, obsolètement alutacé, à pubescence dense et généralement apprimée : les points d'insertion à peine visibles, contrastant avec ceux du dos du mésosoma; lunule préoccipitale arrondie, non limitée antérieurement par une arête; carène préoccipitale large, avec une série de fovéoles nettement distantes

du bord; tempes longues et rentrantes (largeur de la face occipitale : 57 % de la largeur de la tête); sillon préoccipital net, s'élargissant en fovéole entre les ocelles postérieurs et ne s'arrêtant que peu avant l'ocelle antérieur; face très vaguement biconvexe (pas assez pour qu'on ait l'apparence d'un sillon ou d'un trait médian longitudinal); dépression supraclypéale nette, avec un point médian; carène intertorulaire subrectiligne; sclérite supraclypéal dépourvu de carène médiane (exceptionnel pour une espèce à sternaulus); clypéus très pubescent; toruli très saillants (fig. 3); yeux gros et saillants, à pubescence drue et courte, grand axe et petit axe : 375 μm et 310 μm; distance faciale interoculaire minimale : 375 μm (51 % de la largeur de la tête); orbites très étroites; ocelles postérieurs flanqués d'une petite lunule lisse et d'une dépression plus externe réunie à son homologue par un sillon transverse croisant le sillon préoccipital; POL/LOL/OOL = 125 μm/65 μm/110 μm; antennes (figs. 1 et 4) à scape et article III remarquablement grêles; flagellomères et article apical également relativement fort allongés; épaississement progressif, pas de véritable massue. Article apical des palpes maxillaires également très grêle, environ 6 fois aussi long que large.

M é s o n o m a . — Mésoscutum, axillae et scutellum remarquables par leur microsculpture : tégument brillant, obsolètement alutacé, mais avec une ponctuation sétigère très nette; lobes paramédians du mésoscutum ayant chacun leur bombement propre; traits supplémentaires peu marqués. Axillae médialement séparées par la fovéole commune des sillons axillo-scutellaires : cette courte zone médiane, vue de profil, est plane; par contre, le scutellum est remarquablement bombé, aussi bien longitudinalement que transversalement, si bien que sa pointe antérieure tranche nettement par son bombement sur le trait axillaire médian plan; pas de carènes latérales mais flancs plus pubescents et plus ponctués; rebord périphérique flanqué de fovéoles qui disparaissent vers l'apex du scutellum; métanotum et portion dorsale du propodéum très légèrement alutacés et remarquablement brillants; carène transverse postérieure du propodéum flanquée de fovéoles, avec médialement une cupule dentiforme, à peine saillante vers l'arrière; angles latéraux non dentiformes; stigmates grands; côtés fort pubescents. Flancs : côté du pronotum, prépectus, mésopleure et métapleure subalutacés à lisses, brillants, plus ou moins pubescents (surtout le prépectus et la métapleure); sillon en Y du pronotum et sillon mésopleuro-métapleural très nets; mésopleure peu bombée, avec un sternaulus doublé d'un sillon; portion ventrale de la mésopleure très pubescente.

A i l e s . — Remarquables par la frange du bord postérieur qui commence très près de la base, tant aux ailes antérieures qu'aux postérieures. Stigma très allongé (environ 2,9 fois aussi long que large), radius environ 1,4 fois aussi long que le stigma.

M é t a s o m a . — Col gastral net, cannelure à portion dorsale bien individualisée, parcourue par 3 carènes séparées par une paire de dépres-

sions ovales-allongées; portions latérales densement cannelées et pubescentes; gastrocèles concolores, réticulés, déprimés; reste du grand tergite lisse (non alutacé) comme les tergites suivants; face ventrale très pubescente, sauf les flancs de la moitié antérieure du grand sternite.

Allotype mâle (figs. 5 et 6).

Dans l'ensemble, assez semblable à la femelle; antennes à flagellomères remarquablement grêles (longueur/largeur : 5,68 pour le III, 5,44 pour l'apical, 3,15 pour le IX, le moins grêle). Genitalia comme à la figure 6.

Principales mensurations en µm, sauf les rapports; longueur/largeur/hauteur). — holotype femelle : Tête : 400/735/605-685 (avec les mandibules); mésosoma : 1005/695/790; mésoscutum : 390; trait axillaire médian + scutellum : 390; scutellum : 350/375 (portion bombée) - 510 (largeur totale); métanotum + dos du propodéum : 70; métanotum + propodéum total : 145; métasoma : 1510/785/685; grand tergite : 940 (62 % du métasoma); col gastral : 120/295; cannelure : 270 (28,7 % du grand tergite); ailes antérieures : 2265/84; ailes postérieures : 1815/475; stigma : 321/110 = 2,92; radius/stigma : 448/321 = 1,40; antennes : I : 628/97 (100/15) 6,47; II : 155/70 (25/11) 2,21; III : 266/66 (42/11) 4,03; IV : 190/70 (30/11) 2,71; V : 162/75 (26/12) 2,16; VI : 148/81 (24/13) 1,83; VII : 145/87 (23/14) 1,67; VIII : 148/93 (24/15) 1,59; IX et X : 152/100 (24/16) 1,52; XI : 311/104 (50/17) 2,99; total : 2457; longueurs cumulées de trois tagmes : 2915.

Allotype mâle. — Tête : 335/575/480-535 (avec des mandibules); mésosoma : 805/535/605; métasoma : 1100 (y compris genitalia) /565/440; antennes : I : 311/83 (100/27) 3,75; II : 83/62 (27/20) 1,34; III : 352/62 (113/20) 5,68; IV : 276/62 (89/20) 4,45; V : 255/59 (82/19) 4,32; VI : 248/55 (80/18) 4,51; VII : 205/53 (66/17) 3,87; VIII : 193/57 (62/18) 3,39; IX : 174/55 (56/18) 3,15; X : 179/50 (58/16) 3,58; XI : 245/45 (79/14) 5,44; total : 2521; longueurs cumulées des trois tagmes : 2240 (corps plus court que les antennes).

Matériel et distribution géographique

Holotype femelle. — Belgique, Vieilles Forges (Champlon), août 1926, réc. G. Séverin; prép. micr. 6811/261; Italie : Trentino, Cima d'Asta, 2300 m, 2 août 1959, réc. E. Haeselbarth.

Allotype mâle. — Suède, Hrj. Storsjö, 27 juillet 1968, réc. A. Sundholm, prép. micr. 6905/201; parallotype mâle : Suède, Nb. Nedertoneå, 22 juillet 1966, réc. A. Sundholm.

Affinités

Cette espèce appartient au groupe caractérisé par la présence de sternaulus, dans lequel elle se singularise toutefois par l'absence de carène

longitudinale sur le sclérite supraclypéal. Elle se rapproche, par ses antennes grêles, du genre *Megaspilus* WESTWOOD, tel que nous l'avons redéfini précédemment (DESSART, 1972b), mais les autres caractères génériques font défaut.

Nos exemplaires femelles correspondent assez bien à la description qu'a donnée W. HELLÉN (1966 : 17) de *Conostigmus borealis* THOMSON : mais le type de celui-ci est tout à fait différent et sans sternaulus; il se pourrait donc qu'il faille ajouter la Finlande dans la liste de la répartition géographique.

Il faut également écarter *Conostigmus fuscipennis* SZABO, 1979, très différent; la « ponctuation » ou les « gros points » cités dans la description correspondent à une forte réticulation, de type chagriné.

1.3. En 1971, nous avons revisé le genre *Platyceraphron* KIEFFER, 1906, le réduisant à une seule espèce par mise en synonymie des deux que J.-J. KIEFFER avait cru pouvoir y reconnaître. Voici peu (DESSART, 1979), nous décrivions une espèce de Mégaspilide à mésosoma allongé et quelque peu déprimé, rappelant ainsi *Platyceraphron*, mais s'en écartant par un aplatissement nettement moindre (le dos du mésothorax était encore bombé transversalement), par sa tête banale, sans aplatissement notable, et surtout tant par son triangle ocellaire pratiquement équilatéral que par ses trois sillons mésoscutaux percurrents et par l'aspect des genitalia mâles : *Platyceraphron muscidarum* KIEFFER, 1906, n'a en effet que des ébauches de sillons au bord antérieur du mésoscutum, des ocelles en triangle isocèle à très large base, de type « *Dendrocerus* », comme ses genitalia mâles. Aussi n'avons-nous guère hésité sur l'appartenance générique de cette nouvelle espèce, décrite sous le nom de *Conostigmus depressus* DESSART, 1979a.

Grâce à notre excellent collègue et ami Lubomir MASNER, du Biosystematic Research Institute à Ottawa, que nous remercions très chaleureusement, nous avons eu l'occasion de nous repencher sur le problème des *Platyceraphron* : il nous a communiqué deux espèces américaines dont l'une (4 femelles) constitue indubitablement une nouvelle espèce de *Platyceraphron*, très déprimée et à triangle ocellaire largement isocèle, mais à trois sillons mésoscutaux percurrents et à propodéum caréné transversalement, tandis que l'autre (2 femelles) rappelle plus *Conostigmus depressus*, quoique plus nettement déprimée sur le mésosoma : mais elle vient compliquer tout le problème par son triangle ocellaire très largement isocèle, ce qui ne s'accorde guère avec le genre *Conostigmus*. L'absence de mâles, l'ignorance de l'aspect de leurs genitalia ne permettent ni de voir clair, ni de trancher avec certitude : si l'espèce-type de *Platyceraphron* se rapproche du genre *Dendrocerus* par les ocelles et par les genitalia mâles, il faut reconnaître qu'elle s'en écarte par les antennes non dentelées des mâles. L'aspect général très semblable de la première nouvelle espèce oblige à modifier la diagnose (sillons mésoscutaux, pro-

podéum, articles des palpes maxillaires...) : mais il reste des imprécisions que nous ne pouvons lever actuellement. Le léger aplatissement de *Conostigmus depressus* DESSART, comme celui de *Dendrocerus (Atritomellus) applanatus* DESSART, 1972, pouvait être considéré comme une convergence avec *Platyceraphron*, les autres caractères s'accordant bien avec les genres dans lesquels ont été placées ces espèces; mais ce *Conostigmus* est à peine moins déprimé que la 2e nouvelle espèce ici traitée, que son triangle ocellaire écarte de *Conostigmus* et rapproche tant de l'espèce-type que de la première nouvelle espèce de *Platyceraphron*... Comme on le voit, c'est bien cette deuxième nouvelle espèce qui embrouille le problème : nous avons tiré son nom spécifique de cette constatation.

Sans prétendre à un statut définitif et en admettant que l'aplatissement est un caractère qui peut s'observer dans divers genres par convergence (comme il s'observe d'ailleurs dans diverses familles), nous modifions comme suit la diagnose générique, en la réduisant au strict minimum.

Diagnose de *Platyceraphron* KIEFFER, 1906 : outre les caractères de *Megaspilidae Megaspilinae*, mésosoma déprimé, dorsalement et ventralement plan; (tête à face légèrement bombée ou également remarquablement plane); triangle ocellaire isocèle à base très large; mésoscutum à 3 sillons longitudinaux, soit percurrents, soit seulement ébauchés au bord antérieur; face ventrale du mésothorax remarquablement longue, hanches antérieures dirigées vers l'arrière, longuement séparées des hanches médianes et postérieures, accolées et obliquement dirigées vers l'arrière; trochanters antérieurs très longs, pattes relativement courtes (mésopleures et métapleures plus ou moins fusionnées ou séparées par un sillon très net); antennes des femelles à flagellomères à peine allongés, celles des mâles (une seule espèce connue) à flagellomères à profil à peine trapézoïdal et à soies fortes relativement courtes (non dentelées hirsutes); (palpes maxillaires de 3 ou de 5 articles).

1.4. *Platyceraphron sulcatocarinatus* sp. n.

Holotype femelle (mâle inconnu).

Très semblable par son aspect général à *Platyceraphron muscidarum* KIEFFER, 1906, et en différant par les principaux points suivants :

— mésoscutum avec trois sillons longitudinaux percurrents, les notaulices sigmoïdes et rejoignant postérieurement la base du sillon médian;

— en vue frontale, tête plus transverse (hauteur/largeur = 430 µm/580 µm = 0,73; 0,90 chez le lectotype de l'espèce-type*);

(*) Dans notre revision (DESSART, 1971, p. 13, lignes 5 et 6), les mots « hauteur » et « largeur » ont été erronément inversés; par conséquent, le rapport « hauteur/largeur » pour le lectotype doit être 350 µm / 390 µm = 0,90; d'autre part, l'espèce est connue de France et de Suède : dans « Entomology Abstracts, oct. 1972, 3/10 : 18, 3E7838, il a été erronément rapporté « France and Spain » (sic !).

— palpes maxillaires de 5 articles (3 chez l'espèce-type);

— métanotum banal, en sillon fovéolé autour du bord postérieur du scutellum (indistinct chez l'espèce-type);

— propodéum plat, mais avec une portion postérieure trapézoïdale, séparée par une carène de la portion antérieure; ces deux portions forment un angle chez les espèces banales; microsculpture propodéale plus grossière que celle du dos du mésothorax (propodéum sans carène et d'un même alutacé que le reste du dos du mésosoma chez l'espèce-type).

Les 5 articles maxillaires se distinguent clairement chez un paratype, l'article basal étant habituellement plus difficile à distinguer : chez l'espèce-type, les trois articles ont été observés sur une tête en préparation microscopique et l'aspect du dernier article visible ne permet pas de supposer que le palpe soit incomplet. A vrai dire, bien que le nombre d'articles des palpes ait souvent été mentionné dans les descriptions, ils n'ont jamais fait l'objet d'une étude statistique et l'on ignore totalement s'il existe une variabilité individuelle ou non quant aux nombres des articles qui les composent.

Principales mensurations (en μm, sauf les rapports, longueur, largeur et hauteur dans l'ordre). Tête : 215/590/430; yeux : 235/160; espace facial interoculaire minimal : 350, 59 % de la largeur de la tête; POL/LOL/OOL : 135/55/110; scape : 318; mésosoma : 795/525/270; longueur/largeur : 1,51; hauteur/longueur : 0,34; mésoscutum : 405; scutellum : 255/365; métanotum-carène propodéale : 55; métanotum-foramen propodéal : 110; rapport mésothoracique : (405 + 255)/525 = 1,26; aile antérieure : 1500/540; stigma : 189/108 = 1,75; radius/stigma : 230/189 = 1,22; métasoma : 1055/650/285; grand tergite gastral : 570 (54 % de la longueur du gaster); col : 25/215; cannelure basale : 160 (28 % de la longueur du grand tergite); longueur cumulées des trois tagmes : 2080; « longueur adaptée » (pour comparaison avec l'espèce-type, c'est-à-dire « hauteur de la tête + longueurs du mésosoma et du métasoma ») : 2280.

Mensurations des antennes d'un paratype (préparation microscopique n° 8006/201) : I : 321/88 (100/27) 3,65; II : 113/51 (35/16) 2,22; III : 95/64 (30/20) 1,48; IV : 72/67 (22/21) 1,07; V : 81/71 (25/22) 1,14; VI : 88/74 (27/23) 1,20; VII : 88/76 (27/24) 1,17; VIII : 88/74 (27/23) 1,20 IX et X : 85/74 (26/23) 1,15; XI : 142/71 (44/22) 2,00.

Etymologie : le nom spécifique fait allusion aux sillons mésoscutaux complets *(sulcato-)* et à la carène propodéale *(carinatus)* par lesquels cette espèce s'éloigne de l'espèce-type.

Matériel : Holotype femelle et 3 paratypes femelles, tous récoltés au Québec : Berthierville, le 29 juin 1950, par A. ROBERT. Holotype et 2 paratypes dans les collections de l'Université de Montréal; un paratype dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, à Bruxelles.

1.5. *Platyceraphron artideterens* sp. n.

Holotype femelle (8006/202).

Coloration. — Corps et antennes noirs (apex du pédicelle pâli); hanches noires; tous les fémurs, tibias médians et postérieurs, tous les onychiums brun foncé, le reste des pattes plus pâle; ailes hyalines.

Tête. — De face, nettement transverse, en vue dorsale, face légèrement bombée; tégument alutacé brillant, plutôt chagriné en arrière des ocelles; pilosité éparse et dressée, plus courte mais bien distincte sur les yeux; des tempes distinctes de profil (65 µm) et en vue dorsale (95 µm); yeux : grand axe et petit axe : 180 µm et 140 µm; distance faciale interoculaire minimale relativement élevée : 245 µm = 62 % de la largeur de la tête; ocelles en triangle isocèle à base très large, POL/LOL/OOL : 75 µm/25 µm/75 µm; les lunules flanquant les postérieurs réunies par un sillon transversal bien net, au niveau duquel se termine le sillon préoccipital obsolète et qui constitue la limite antérieure de la lunule préoccipitale, par ailleurs (extérieurement aux ocelles) mal définie; pas de véritable dépression supraclypéale : c'est plutôt la base de la face qui s'incurve, amenant les toruli en position presque ventrale; la carène intertorulaire est flanquée d'un sillon étroit, dilaté au-dessus de chaque torulus; antennes relativement courtes, à flagellomères assez trapus (longueur/largeur : 1,00 à 1,35), article apical nettement plus court (120 µm) que les deux précédents réunies (74 µm + 74 µm).

Mésosoma. — A peine plus étroit (390 µm) que la tête (395 µm); de profil, dos et ventre longs, plans et parallèles; dorsalement, le mésoscutum est subplan entre les traits supplémentaires extérieurs aux notaulices, régulièrement arrondi et bombé à l'avant, presque droit à l'arrière (peu sinué à la hauteur des axillae); les notaulices convergent vers l'arrière : suivant le type d'éclairage et l'angle d'observation, elles semblent s'arrêter nettement sans atteindre le sillon transcutal postérieur, ou au contraire, elles s'incurvent vers celui-ci, le longent et se rejoignent médialement; vers l'avant, elles sont régulièrement arrondies et, vu le bombement du mésoscutum, s'arquent vers l'arrière avant d'atteindre le rebord latéral, où elles se prolongent vers l'arrière en sillon fovéolé s'évanouissant au quart du sillon transcutal postérieur, sans rejoindre le pied des notaulices; le sillon longitudinal médian est finement fovéolé; axillae limitée latéralement par une petite carène doublée de quelques fovéoles internes; sillons axillo-scutellaires se réunissant médialement un rien en arrière du sillon transcutal postérieur, sans trait médian longitudinal commun; scutellum subplan, légèrement arrondi sur les flancs; mésoscutum et scutellum alutacés et à pubescence éparse et dressée; limite entre le métanotum et le propodéum indistincte; dos du propodéum limité postérieurement par une carène en angle obtu, pointant vers l'avant, flanquée d'une série de fovéoles grandes et superficielles, dont une médiane; aucune trace d'éperons; flancs finement alutacés, le prépectus plus grossier; sa limite anté-

rieure perpendiculaire à l'axe du mésosoma, sa limite postérieure rejoignant par le haut le sillon mésopleuro-métapleural très oblique, fovéolé, avec un spéculum au sommet; mésopleure et métapleure semblablement alutacées.

A i l e s. — Stigma en triangle allongé (longueur/largeur : 1,9 environ), radius environ 1,36 fois aussi long que le stigma.

P a t t e s. — Hanches antérieures pratiquement dirigées vers l'arrière, hanches médianes et postérieures accolées, dirigées obliquement vers l'arrière; trochanters antérieurs longs; fémurs médians relativement courts (moins de 210 μm), les postérieurs nettement enflés (longueur/largeur : 245 μm/95 μm).

M é t a s o m a. — Col étroit et net, cannelure nette; le gaster est déprimé sans être remarquablement plan, et relativement allongé (longueur/largeur : 780 μm/370 μm).

P r i n c i p a l e s m e n s u r a t i o n s (tête : 215/395/340; mésosoma : 610/390/240; mésoscutum : 230; scutellum (à 20 μm du sillon transcutal postérieur) : 190/205; métanotum + dos du propodéum : 40; métanotum + propodéum total : 80; rapport mésothoracique : (230 + 210)/390 = 1,13; longueur/largeur : 1,56; hauteur/longueur : 0,39; métasoma : 780/370/240; col : 65/120; grand tergite gastral : 405 (52 % de la longueur du gaster); cannelure basale : 115 (28 % de la longueur du grand tergite); ailes : 1110/380; stigma : 149/77 = 1,93; radius/stigma : 203/149 = 1,36; antennes : I : 279/65 (100/23) 4,29; II : 93/42 (33/15) 2,21; III : 62/46 (22/16) 1,35; IV : 53/53 (19 : 19) 1,00; V : 60/56 (22/20) 1,07; VI : 67/60 (24/22) 1,12; VII : 71/58 (25/21) 1,22; VIII : 74/60 (27/22) 1,23; IX : 74/58 (27/21) 1,26; X : 74/56 (27/20) 1,32; XI : 120/56 (43/20) 2,14; longueur totale : 1027; longueurs cumulées des trois tagmes : 1605.

E t y m o l o g i e. — « gâte-métier », de *ars*, *artis* (métier) et *detere* (gâter).

M a t é r i e l. — Holotype femelle (8006/202) : Canada, Ontario : Thunder Bay, le 6 août 1979, capturé au piège Malaise par M. SANBORNE; déposé dans les Collections Nationales du Canada, à Ottawa; un paratype femelle, mêmes données de capture, déposé dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, à Bruxelles.

1.6. T a b l e a u d i c h o t o m i q u e d e s M e g a s p i l i d e s d é p r i m é s

Il nous paraît utile de présenter un tableau des espèces de Mégaspilides à corps plus ou moins déprimé — caractère qui semble être apparu par convergence dans trois genres différents.

1. Triangle ocellaire presque équilatéral; face ventrale du mésothorax longue et plane mais dos encore légèrement bombé transversalement; 3 sillons mésoscutaux complet, percurrents; mâles à antennes cylindriques, non dentelées de profil . . . . *Conostigmus depressus* DESSART, 1979.

   Triangle ocellaire isocèle à base large; dos du mésosoma au moins partiellement plan . . . . 2.

2. Trois sillons mésoscutaux percurrents . . . . 3.

   Zéro ou un seul sillon mésoscutal percurrent . . . . 4.

3. Femelle (mâle inconnu) très déprimée, à propodéum totalement plan bien que divisé par une carène trapézoïdale en deux portions; face plane . . . . *Platyceraphron sulcatocarinatus* sp. n.

   Femelle (mâle inconnu) moins déprimée; propodéum avec une portion dorsale séparée par une carène de la portion postérieure déclive; face légèrement bombée . . . . . *Platyceraphron artideterens* sp. n.

4. Les trois sillons mésoscutaux seulement ébauchés à l'avant; corps très déprimé; mâles à antennes plus ou moins cylindriques, à soies relativement courtes . . *Platyceraphron muscidarum* KIEFFER, 1906.

   Seul le sillon mésoscutal médian est percurrent, les notaulices ébauchées à l'avant; corps modérément déprimé; mâles à antennes dentelées de profil, à soies longues . . . . *Dendrocerus (Atritomellus) applanatus* DESSART, 1972.

2. *MEGASPILIDAE LAGYNODINAE*

2.1. Un extraordinaire Lagynodinae femelle hypogé et anophtalme d'Italie.

En triant du matériel indéterminé des collections du Muséum d'Histoire naturelle de Genève, notre excellent collègue et ami Lars HUGGERT, de l'Université d'Umeå, a eu la bonne fortune de repérer un Ceraphronide peu pigmenté, aptère et surtout anophtalme, obtenu par lavage de terre dans la région de Salerne par Monsieur Marc CURTI; le Dr. Cl. BESUCHET a eu l'extrême amabilité de nous le confier pour l'étude : nous tenons à exprimer notre gratitude à ces trois personnes grâce à qui nous avons l'occasion de décrire cette peu banale espèce.

Un coup d'œil sur la figure 24 suffira à prouver que cette dernière expression n'est pas de l'emphase littéraire. Bien que la pâleur du tégument et l'exiguïté de l'exemplaire rendent beaucoup de détails peu observables (l'allure exacte des tarses en particulier), on se persuadera aisément qu'il s'agit d'un *Lagynodinae* femelle à la forme de la tête, munie d'antennes de 11 articles et d'un éperon intertorulaire, ainsi qu'à l'allure générale du mésosoma : mais on se rendra vite compte que celui-ci est extraordinaire par l'effacement des limites entre les sclérites (même en éclairage diffus ou rasant) et par la position très reculée des deux minuscules

sphérules qui représentent les ailes antérieures (ils sont très nets, brillants, et il ne peut s'agir, par exemple, de stigmates propodéaux qu'on pourrait s'attendre à trouver dans cette région du mésosoma) : ceci correspond à un envahissement extrême du dos par le pronotum, qu'on retrouve chez *Lagynodes acuticornis* (KIEFFER, 1906); mais chez cette espèce, les limites des sclérites du minuscule mésothorax restent clairement visibles; chez la femelle anophtalme, on devine vaguement une légère dépression postérieure, aux limites imprécises; tout le disque dorsal du mésosoma est parsemé de petites fovéoles, nettes mais clairsemées, de même que la capsule céphalique (à l'exception de la dépression supraclypéale).

Autre caractère aberrant : le « grand » tergite gastral est remarquablement court; alors que chez les autres espèces, il est plus long, souvent beaucoup plus long, que le mésosoma, il est ici très nettement plus court que ce dernier et même fortement transverse (nous croyons pouvoir affirmer que la ligne dessinée comme limite postérieure de ce tergite est bien telle et non la limite antérieure du tergite suivant vue par transparence); le rebord basal est peu distinct et l'on devine simplement une sorte de petite fossette médiane; l'extrémité postérieure du métasoma est peu distincte aussi, arrondie, la tarière n'est pas apparente : il est certain que le métasoma n'a pas sa forme normale du vivant, qu'il est plus ou moins « détélescopé », et peut-être amputé des dernières pièces lors du montage. Sur la figure, la tête est partiellement redressée mais légèrement inclinée; la distance « carène préoccipitale - éperon intertorulaire » correspond non à la longueur de la tête, mais à sa hauteur, qu'abrège la perspective (« raccourci »). La longueur apparente (1120 μm) est donc une mesure de peu de valeur, faussée par le relèvement de la tête et l'étirement anormal du métasoma.

Une autre particularité remarquable de cet insecte est son aplatissement : les trois tagmes sont anormalement déprimés pour une femelle de *Lagynodinae*; en outre, les pattes sont relativement très courtes. Quant aux antennes, on y notera, entre le gros pédicelle et la massue de quatre articles, un funicule très grêle.

Voilà, semble-t-il, de quoi justifier pleinement la création d'un nouveau genre. C'est en effet ce que nous allons faire, mais nous sommes loin de la certitude que cette solution est la bonne : elle nous paraît seulement la plus pratique. Certes, les caractères spéciaux énumérés s'écartent fort de ce que l'on observe chez les femelles de *Lagynodes* FÖRSTER, 1856, même en tenant compte d'espèces dont la description est sous presse, et *Archisynarsis* SZABO, 1973, ne convient pas mieux. Mais il y a *Holophleps brevigena* KOZLOV, 1966, qui n'est connu que par le sexe mâle; et ce dernier n'est pas aussi rare qu'il avait pu paraître jusqu'à une époque récente : il existe en particulier en Italie (cf. DESSART, 1977 : 306 et 1979 : 262), comme la femelle qui nous préoccupe; et comme il semble bien exister aussi en Amérique du Nord (cf. DESSART, 1980 : 11), on peut admettre que sa rareté dans les collections (4 exemplaires signalés) dépend d'une discordance entre son mode de vie et les méthodes

de chasse couramment utilisées. Ce genre *Holophleps* est fondé uniquement sur l'absence de nervure radiale et de notaulices; ce sont certes des caractères très apomorphes, d'évolution régressive, mais dont la valeur générique est contestable. On assiste en effet dans la sous-famille à la séquence régressive suivante : mésosoma typique de *Megaspilidae*, à trois sillons mésoscutaux et réduction de la nervation par atrophie linéaire du stigma [ex. : *Lagynodes pallidus* (BOHEMAN) à long radius]; ensuite, raccourcissement du radius et tendance au raccourcissement des notaulices (*Lagynodes thoracicus* KIEFFER; ce caractère s'observe parfois, à titre individuel, chez quelques *L. pallidus*); puis, réduction des notaulices, qui ne sont plus qu'ébauchées au bord antérieur du mésoscutum [*L. acuticornis* (KIEFFER)]; enfin, disparition du radius : et ici se placerait, dans un genre à part, *Holophleps brevigena* KOZLOV. Cette coupure générique paraît assez arbitraire, d'autant plus que la modification du mésosoma peut être poussée beaucoup plus loin chez certains mâles — incontestables *Lagynodes* — à aspect gynoïde (sous presse).

Mais la nouvelle femelle ici traitée n'est pas la seule candidate à l'association avec *Holophleps brevigena* KOZLOV : il reste d'autres femelles sans mâle associé : *Lagynodes occipitalis* KIEFFER, *L. biroi* (SZELENYI), *Archisynarsis mongolica* SZABO, pour ne retenir que les espèces paléarctiques : la première existe en Italie, la deuxième est connue de pays voisins (Moldavie, Turquie).

Dès lors, nous ne voyons aucune raison d'associer notre femelle à un mâle connu plutôt qu'à un autre; et comme elle s'éloigne considérablement de nos conceptions génériques actuelles pour les femelles, nous optons pour la création d'un nouveau genre — parfaitement conscient qu'il risque fort de se révéler ultérieurement invalide.

2.2. *Typhlolagynodes* gen. n.

Femelle à corps déprimé, sans yeux ni ocelles, à sclérites dorsaux mésosomatiques fusionnés, les moignons alaires situés vers les 3/4 de la longueur du bouclier dorsal, à premier tergite gastral plus court que le mésosoma. Mâle inconnu.

E t y m o l o g i e . — Du grec τυφλοψ : aveugle; et *Lagynodes*, genre-type de la sous-famille.

E s p è c e - t y p e . — *T. phineus* sp. n., décrite ci-après.

2.3. *Typhlolagynodes phineus* sp. n. (figs. 7 à 17 et 24).

H o l o t y p e f e m e l l e . — Coloration uniformément jaunâtre, pâle; capsule céphalique à fovéoles éparses, vertex régulièrement arrondi, dépression supraclypéale grande et profonde, net éperon intertorulaire; antennes à pédicelle gros, funicule de 5 articles transverses très étroits, massue de 4 articles, grosse; mésosoma déprimé, fovéolé sur le disque, à col pronotal net; une vague dépression postérieure, correspondant pro-

bablement au scutellum, vu sa position par rapport aux moignons alaires, en sphérules brillants, situés à 77 % de la longueur médiane du disque dorsal; pattes remarquablement courtes (tibia antérieur : 140 µm, à peine supérieur à la longueur vraie de la tête); tarses et formules tibiale des éperons non étudiés; premier tergite gastral à base rebordée, suivie d'une cannelure très courte (fig. 10 et 11); ce tergite est transverse et plus court que le mésosoma.

Principales mensurations (longueur/largeur/hauteur, en µm). — Tête : 135/195/255; mésosoma : 295/170/120; métasoma : 580 (détélescopé)/270/200; col pronotal : 30 à 35; disque dorsal du mésosoma : 265; premier tergite gastral : 190/270; largeur du rebord antérieur : 95; scape : environ 160; antenne : environ 515; longueur apparente (tête redressée, métasoma étiré) : 1120; somme des longueurs des trois tagmes : 1110; la longueur réelle, tête en position normale et métasoma non étiré, est évidemment inférieure à cette valeur.

Origine. — Lavage de sol, à Petina, près de Polla, province de Salerno, Italie, le 20 décembre 1975; récolteur M. CURTI.

Etymologie. — Nom masculin, en apposition, d'un roi de la mythologie grecque, frappé de cécité par Zeus.

Holotype-monotype déposé dans les collections du Muséum d'Histoire naturelle à Genève, Suisse; pas de paratype; mâle inconnu.

3. *CERAPHRONIDAE*

3.1. *Aphanogmus sigras* sp. n. (figs. 18 à 23 et 25 à 27).

Cette nouvelle espèce appartient à un groupe caractérisé par la possession d'un sillon longitudinal médian sur le mésoscutum et d'un rebord net, suivi de stries plus ou moins longues, au bord antérieur du grand tergite gastral; les flagellomères de la femelle ne sont ni transverses, ni remarquablement grêles. L'espèce se distingue aisément par l'allure de sa face, qui « annonce » celle du genre *Gnathoceraphron* DESSART & BIN, 1981, mais les mandibules sont de taille normale.

Holotype femelle (n° 8008/052).

Coloration. — Corps sombre, comme la plus grande partie des appendices; apex du scape et du pédicelle clairs; pattes un peu moins sombres, avec les articulations pâles; ailes hyalines.

Tête. — Plus large (260 µm) que le mésosoma (195 µm), mate, chagrinée, à pubescence apprimée; lunule préoccipitale nette, fovéolée à l'arrière, limitée à l'avant par une arête passant notablement en arrière des yeux; face postérieure large (195 µm, soit 75 % de la largeur de la tête); sillon préoccipital fovéolé, atteignant l'ocelle antérieur; dépression

sous l'ocelle antérieur petite, pas de sillon facial; vertex légèrement bombé, en angle droit avec la dépression supraclypéale très profonde, ce qui donne en vue dorsale une silhouette profondément échancrée et de profil, une autre échancrure entre le vertex et le torulus. Yeux très grands (grand axe et petit axe : 160 μm et 125 μm), plus ou moins largement séparés : distance faciale interoculaire minimale : 115 μm (44 % de la largeur de la tête; 52 % chez un paratype); ocelles postérieurs à lunule très étroite, non réunis par une quelconque ornementation; POL/LOL/OOL : 30 μm/35 μm/25 μm; antennes : scape très renflé à la base (largeur 47 μm contre 19 μm à l'apex; flagelle nettement massué, la massue comprenant 4 articles si l'on tient compte du brusque changement de largeur, 3 articles si l'on considère la brusque augmentation de longueur des flagellomères. Mandibules banales.

M é s o s o m a . — Nettement comprimé (largeur/hauteur : 195 μm/255 μm = 0,76) et allongé [rapport mésothoracique : (120 μm + 160 μm)/195 μm = 1,44]; dos très chagriné à pubescence apprimée; sillon méso-scutal présent, pas d'arêtes aux épaules; axillae subplanes, de niveau avec le scutellum, sans trait médian; scutellum à disque plan, nettement délimité par une carène périphérique; métanotum non visible médialement en vue dorsale, propodéum triéperonné; de profil, la dent propodéale médiane dépasse l'apex du scutellum et le propodéum est vertical (perpendiculaire à l'axe du mésosoma); côté du pronotum, alutacé, à mailles longitudinales, peu cintré en avant du sillon en Y; prépectus chagriné et pubescent; mésopleure et métapleure fusionnées (pas de sillon entre elles), entièrement striées longitudinalement; une touffe de poils sous l'éperon latéral.

A i l e s . — Radius environ 1,56 fois aussi long que le stigma linéaire (1,85 chez un paratype).

P a t t e s . — Hanches postérieures légèrement pubescentes vers la base (près de la pubescence du propodéum : l'ensemble n'évoque en aucune façon la longue palissade de soies d'*Aphanogmus fumipennis* THOMSON, 1858).

M é t a s o m a . — Rebord antérieur du grand tergite flanqué d'une série de fovéoles, à cannelure très brève.

A l l o t y p e m â l e (n° 8008/053).

Diffère de la femelle par les antennes et par la forme de la tête : la face est moins anguleuse, de sorte que de profil on ne distingue pas de proéminence au-dessus du torulus; antennes : scape très renflé à la base; flagellomères à profil très faiblement denté, mais munis de longues soies typiques des mâles d'*Aphanogmus* et genres satellites. Métasoma plus court que le mésosoma.

P r i n c i p a l e s m e n s u r a t i o n s (en μm, sauf les rapports; longueur/largeur/hauteur). — Holotype femelle : tête : 175/260/270-245 (sans les mandibules); mésosoma : 295/195/255; mésoscutum : 120; axillae +

scutellum : 160; scutellum : 150/120; métasoma : 365/190/245; grand tergite : 205 (56 % du métasoma); cannelure basale : 40 (19,5 % du grand tergite); largeur du rebord basal : 135; ailes antérieures : environ 610/170; radius : 95; stigma linéaire complet : 61; radius/stigma : 1,56 (autre exemplaire : 111/60 = 1,85); antennes (longueur/largeur en μm, en % de la longueur du scape, en valeur absolue) : I : 169/47 (100/28) 3,60; II : 64/23 (38/14) 2,78; III : 35/20 (21/12) 1,75; IV : 28/20 (17/12) 1,40; V : 27/24 (16/14) 1,13; VI : 30/28 (18/17) 1,07; VII : 34/34 (20/20) 1,00; VIII : 46/37 (27/22) 1,24; IX : 46/35 (27/21) 1,31; X : 81/35 (48/21) 2,31; total : 560; longueurs cumulées des trois tagmes : 835.

Allotype mâle. — Tête : 150/230/205; mésosoma : 255/175/230; métasoma : 215/160/150; antennes : I : 180/37-18 (100/34-17) 2,92; II : 40/25 (37/23) 1,60; III : 52/24 (48/22) 2,17; IV : 39/24 (36/22) 1,63; V : 39/27 (36/25) 1,44; VI et VII : 42/27 (39/25) 1,56; VIII à X : 42/25 (39/24) 1,68; XI : 64/24 (59/22) 2,67; longueur totale : 552; longueurs cumulées des trois tagmes : 620.

Localisation et origine. — La série typique comprend 13 exemplaires, dont un seul mâle; tous ont été capturés au piège Malaise par F. BIN, en Somalie, près de Mogadiscio (Shabeli Valley, Afgoi); l'holotype femelle et un paratype femelle entre le 1er et le 12 mai 1977; l'allotype mâle et 3 paratypes femelles entre le 1er et le 15 février 1977; 5 paratypes femelles entre le 14 et le 28 février 1977; et un paratype femelle entre le 6 et le 20 mars 1977. La série est déposée dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, à Bruxelles.

Etymologie. — Le nom spécifique est un nom grec masculin en apposition, σιγρας, qui signifie sanglier, cochon sauvage; il fait allusion aux protubérances faciales qui en évoquent très vaguement les défenses.

3.2. *Homalocerapbron amblyopus* sp. n.

Cette espèce est connue par quatre femelles (et peut-être par plusieurs mâles), très proches de celle d'*Homalocerapbron microphthalmus* DESSART & MASNER, 1969, par son habitus général et ses yeux très réduits; elle en diffère principalement par les caractères suivants : coloration : corps et appendices totalement brun jaunâtre; antennes concolores, notablement élargies vers l'apex, avec les articles IV à IX fortement transverses et l'article X très grand; en vue frontale, les yeux atteignent les côtés de la tête; sillons et sutures mésosomatiques bien distincts; propodéum chagriné dorsalement; rebord antérieur du grand tergite gastral distinct, étroit (environ 1/3 de la largeur maximale du gaster) et suivi d'une courte cannelure.

Principales mensurations de l'holotype (en μm sauf les rapports; longueur/largeur/hauteur). — Tête : 150/245/270; yeux, grand axe et petit axe : 55 et 40, centrés adoralement à 36 % de la hauteur de la tête; distance faciale interoculaire minimale : 175 (71 % de la largeur

de la tête); scape : 175; article X : 135; mésosoma : 310/200/160; pronotum : 40; mésoscutum : 110; scutellum : 95; métanotum + dos du propodéum : 30; métanotum + propodéum total : 65; métasoma : 555/285/255; grand tergite : 190/285 = 0,66; cannelure : 27 (14 % de la longueur du grand tergite); longueurs cumulées des trois tagmes : 1015.

Mensurations antennaires d'un paratype (n° 8002/251) (longueur/largeur en µm, en % de la longueur du scape, en valeur absolue). — I : 182/49 (100/27) 3,71; II : 60/32 (33/18) 1,88; III : 32/36 (18/20) 0,88; IV : 19/39 (10/21) 0,49; V : 19/41 (10/23) 0,46; VI : 23/42 (13/23) 0,55; VII : 25/47 (14/26) 0,53; VIII : 34/49 (19/27) 0,69; IX : 47/64 (26/35) 0,73; X : 136 (141 au bord dorsal)/64 (75/35) 2,13; longueur totale : 577; le scape est légèrement plus long (182) que les 6 articles suivants réunis (178); l'article apical est légèrement plus long (136) que les 4 articles précédents réunis (129) et 2 fois aussi large (64) que le pédicelle (32).

Localisation et origine. — Holotype femelle et trois paratypes femelles de même origine : « U. S. A., Californie, Santa Barbara Co.; Museum; 9/17-XII-1979; pan trap; leg. S. MILLER »; l'holotype et un paratype déposés dans les Canadian National Collections, à Ottawa; deux paratypes femelles déposés à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles.

Etymologie. — Le nom spécifique est la latinisation de l'adjectif grec ἀμβλυοπος, signifiant « à la vue basse ».

3.3. Diagnose générique d'*Homalocéraphron*.

Cette espèce, caractérisée par ses antennes fortement massuées, nous amène à changer la diagnose générique (« antenne progressively yet inconspicuously thickened towards apex, with no real club » : DESSART & MASNER, 1969). Elle élargit également la distribution géographique du genre, connu précédemment de la Caroline du Nord (*Homalocéraphron microphthalmus* DESSART & MASNER), du Nebraska et du Texas (*H. macrophthalmus* DESSART & MASNER). Nous en profitons pour signaler ici un curieux exemplaire africain, de Cyrénaïque, malheureusement amputé de son métasoma et ne convenant pas pour devenir un holotype-monotype, qui pourrait néanmoins représenter une quatrième espèce, le genre ayant alors une distribution nord-américano-nord-africaine (à l'instar d'*Ecnomothorax* DESSART & MASNER, 1965); cette femelle a le mésosoma typiquement élargi à l'arrière et un sillon longitudinal médian obsolète sur le mésoscutum : mais le col pronotal est de type banal, avec un bourrelet antérieur et un sillon postérieur.

Nous reconnaissons volontiers que le genre *Homalocéraphron* n'est pas remarquablement distinct de *Ceraphron* et qu'il faudra peut-être un jour soit le mettre purement et simplement en synonymie, soit l'abaisser au

rang de sous-genre de *Ceraphron*. Voici d'ailleurs d'autres faits compliquant le problème et plutôt en faveur de cette démarche taxonomique.

3.4. Mâles associés.

Le piège hivernal où furent trouvées ces 4 femelles ne contenait qu'une seule autre catégorie de *Ceraphronoidea* : une douzaine de mâles ailés, conspécifiques, qui nous paraissent de simples *Ceraphron*... Le séjour en milieu liquide n'a pas été profitable à ces exemplaires et nous nous refusons à les utiliser comme matériel typique, soit d'une nouvelle espèce, soit comme paratypes mâles d'*Homaloceraphron amblyopus*. Il est très tentant de supposer que le lot de 4 femelles et celui de 12 mâles, à l'exclusion de toute autre espèce de *Ceraphronoidea*, appartient à une seule et même espèce : dans ce cas, il nous paraîtrait difficile ou impossible de maintenir le genre *Homaloceraphron*; cependant, il ne s'agit que d'une probabilité et, compte tenu de l'importance des différences morphologiques entre les femelles presque aptères et les mâles macroptères, le problème se pose tout autrement que s'il s'était agi de sexes ne différant que par les antennes et les genitalia. Bref, sans vouloir, loin de là, maintenir notre genre à tout prix, nous estimons les données actuelles insuffisantes pour décider objectivement. Il est évident que si une telle association se reproduisait une seconde fois, le hasard ne pourrait plus être invoqué !

Ce mâle (figs. 34 à 36) est remarquable par l'allure de sa tête : yeux relativement petits, bas sur la face, beaucoup plus proches de la bouche que du vertex; et par les longues tempes en vues dorsale et latérale. Nous avons immédiatement pensé à *Ceraphron macroneurus* ASHMEAD, 1886, dont le seul exemplaire mâle connu a des antennes de 10 articles, ce qui avait incité W. ASHMEAD à créer pour lui le genre *Neoceraphron* ASHMEAD, 1893, que nous avons récemment mis en synonymie (DESSART, 1979) avec *Ceraphron* : nous avions déjà envisagé la possibilité que ce type soit simplement tératologique. Mais nos mâles, en dépit d'une incontestable ressemblance par l'allure de la tête, s'éloignent nettement de *C. macroneurus* ASHMEAD en particulier par la base du gaster : leur grand tergite est très bombé à l'avant, ce qui rend le rebord basal difficile à distinguer en vue dorsale; en outre, la cannelure est obsolète et les gastrocèles tout à l'avant, juste derrière la portion antérieure verticale, tous caractères différents chez *C. macroneurus*. Par contre, un autre point de ressemblance est l'allure du prépectus, notablement prolongé vers le dos (sa limite postérieure est en accolade); non conspécifiques à l'espèce d'ASHMEAD, ces mâles pourraient néanmoins appartenir à un même groupe qu'elle.

Voici les mensurations antennaires d'un exemplaire : I : 122/36 (100/30) 3,39; II : 56/32 (46/26) 1,75; III : 49/28 (40/23) 1,75; IV : 42/28 (34/23) 1,50; V : 39/32 (32/26) 1,22; VI : 41/28 (34/23) 1,46; VII et VIII : 42/32 (34/26) 1,31; IX : 46/32 (38/26) 1,44; X : 49/32 (40/26) 1, 53; XI : 88/30 (72/25) 2,93; longueur totale : 616.

3.5. Un nouveau genre de Céraphronide à ailes peu banales, du Canada.

Nous avons écrit à plusieurs reprises que le genre *Ceraphron* JURINE, tel qu'il est actuellement compris, réunit un certain nombre de formes disparates, qu'il conviendra de répartir soit en divers nouveaux genres, soit en plusieurs sous-genres; en attendant une meilleure connaissance de la faune mondiale, nous avons préféré définir quelques « groupes d'espèces ». D'autre part, autour de *Ceraphron* gravitent quelques genres monotypiques, qui pourraient être inclus comme sous-genres dans *Ceraphron*, dans une politique de regroupement, et que nous avons maintenus à cause de la facilité avec laquelle on les distingue par l'un ou l'autre caractère extraordinaire.

L'espèce nouvelle qui nous occupe ici entre dans cette catégorie : ses ailes sont absolument uniques dans la superfamille et justifient la création d'un nouveau taxon supraspécifique : conformément à la remarque exprimée ci-dessus, nous préférons un nouveau genre, car la création d'un sous-genre de *Ceraphron* ferait englober, *ipso facto*, toutes les autres espèces, disparates, dans le même sous-genre nominal (que nous évitons d'écrire volontairement).

3.6. Diagnose de *Pteroceraphron* gen. n.

Mâle inconnu; femelle : semblable à *Ceraphron* JURINE, 1807, mais ailes antérieures étrécies anguleusement à l'apex, à pubescence discale éparse et très courte (probablement absente à la face inférieure) à membrane uniformément enfumée, brillante, irisée, et pourvue au-delà du stigma linéaire d'une frange remarquablement longue; aux ailes antérieures et postérieures, le bord frangé est marginé d'une étroite bande plus sombre, striée perpendiculairement au bord (la nature exacte nous échappe; est-ce un épaississement ?).

Il nous paraît superflu d'inclure d'autres caractères dans la diagnose générique, dès lors qu'on ne connaît qu'une seule espèce.

Espèce-type : *Pteroceraphron mirabilipennis* sp. n., décrite ci-après. Etymologie : du grec πτερον : aile, et de *Ceraphron*, genre affin; genre grammatical : masculin, comme *Ceraphron* dont ce nouveau nom dérive.

3.7. *Pteroceraphron mirabilipennis* sp. n. (figs. 37 et 38).

Holotype femelle (n° 8006/272).

Coloration. — Corps, antennes et pattes d'un brun roussâtre — avec seulement les yeux et l'intérieur du triangle ocellaire noirs et quelques carènes (génales, préoccipitale, périscutellaire, propodéale, gastrales) plus sombres, suite à l'épaisseur du tégument; ailes antérieures et postérieures d'un brun brillant, irisé.

Tête. — Arrondie, un rien plus étroite que le mésosoma; tégument finement chagriné, à pubescence appliquée; carène préoccipitale formant un petit couvre-nuque médian et complètement estompée latéralement; lunule préoccipitale régulièrement arrondie et mal définie médialement mais nettement délimitée latéralement par une carène temporo-génale très prononcée (en vue dorsale, la silhouette des tempes est faussement dentiforme); sillon préoccipital s'arrêtant juste avant l'ocelle antérieur; sillon facial présent, court; dépression supraclypéale banale; yeux relativement petits (grand axe et petit axe : 125 µm et 80 µm), d'où d'une part un espace facial interoculaire minimal très large (230 µm soit 65,7 % de la largeur de la tête) et d'autre part, de profil, des tempes larges, subégales à la largeur des yeux; triangle ocellaire relativement petit (à ne pas restreindre, cependant, à la macule noire qui est interne et n'englobe pas les ocelles !) et fort distant des yeux (POL = 55 µm, OOL = 110 µm); antennes : article apical formant une massue énorme (plus longue que les 6 flagellomères précédents réunis); flagellomères tous transverses, sauf le premier aussi long que large (évidemment non carré !).

Mésosoma de type *Ceraphron*, c'est-à-dire plus large que haut (365 µm/310 µm); dos du mésothorax finement chagriné, à pubescence surtout apprimée, mésoscutum pourvu d'un sillon longitudinal médian net et percurrent, arrondi aux épaules, bombé transversalement et longitudinalement; sillons axillo-scutellaires fovéolés, avec une fovéole médiane commune; scutellum avec une carène périphérique qui se prolonge dans chaque axilla sur la moitié de la longueur de celle-ci (distinctement de la carène latérale de l'axilla) et qui est bordée de quelques fovéoles à l'apex; métanotum en sillon fovéolé; dos du propodéum limité à l'arrière par une carène nette qui émet médialement un éperon échancré et latéralement un éperon très prononcé. Flanc à microsculpture peu observable vu la pâleur du tégument; la portion latérale de la mésopleure est séparée de sa portion ventrale par une carène nette; méso-métapleure très brillante, apparemment non divisée par un sillon (sinon, celui-ci est obsolète). Une plage pubescence entre la carène métanoto-propodéale et l'éperon propodéal latéral.

Métasoma. — Le rebord antérieur du grand tergite comprend une partie dorsale, correspondant à la largeur de la cannelure, nettement surélevée par rapport aux deux portions latérales : en vue de profil, on distingue aisément que la carène externe est en surplomb dentiforme par rapport à la portion latérale du rebord basal, également dentiforme en son point extrême. (Entre ces deux dents se situe l'éperon propodéal latéral). La cannelure est constituée par trois carènes plus fortes, entremêlées de quelques autres nettement moins distinctes (lumière diffuse !). L'organe de Waterston, non disséqué, se devine par transparence, il est très transverse.

Principales mensurations (en µm, sauf les rapports, dans l'ordre : longueur, largeur, hauteur). — Tête : 215/350/325; mésosoma :

405/365/310; mésoscutum : 120; trait axillaire + scutellum : 215; scutellum : 190/205; métanotum-éperon propodéal médian : 65; métasoma : 635/405/environ 400 (le gaster est un peu dilaté); ailes antérieures : 865/285 (chez le paratype : ailes antérieures : 755/245; stigma linéaire total : 77, marginale seule : 53; radius : 233; radius/stigma total : 233/77 = 3,03; plus longs cils marginaux : 110; ailes postérieures : 690/140; plus longs cils marginaux : 28). Antennes (longueur/largeur en μm, en % de la longueur du scape, en valeur absolue) I : 279/54 (100/19) 5,16; II : 74/35 (27/13) 2,11; III : 35/35 (13/13) 1,00; IV : 25/39 (9/14) 0,64; V : 27/42 (10/15) 0,64; VI : 28/42 (10/15) 0,67; VII : 32/39 (11/14) 0,82; VIII : 37/44 (13/16) 0,84; IX : 44/60 (16/22) 0,73; X : 205/95 (73/34) 2,16; longueur totale : 786; longueurs cumulées des trois tagmes : 1275.

M â l e. — Inconnu.

M a t é r i e l e t l o c a l i s a t i o n. — L'holotype femelle (n° 8006/272) et le paratype femelle (n° 8006/271) ont la même origine : « St Lawrence Is./Nat. Park, Ontario/Grenadier I. Center/16-VII-1975, pan trap, E. SIGLER », « ex Quercus rubra ». L'holotype est déposé dans les Collections Nationales du Canada, à Ottawa, le paratype à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Bruxelles.

E t y m o l o g i e. — Du latin *mirabilis*, étonnant, et *penna*, plume, par métonymie aile.

4. REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier vivement, pour le prêt ou le don du matériel étudié, nos collègues E. HAESELBARTH (München), Lars HUGGERT (Umeå), Cl. BESUCHET (Genève), L. MASNER (Ottawa) et N. BIN (Perugia); et pour les photos au microscope à balayage, P. GROOTAERT (I. R. S. N. B.) qui les a prises et C. SCHOEMAKER (I. R. S. N. B.) qui les a tirées.

5. RESUME

Description de *Conostigmus scutopunctatus*, **sp. n.**, ♂, ♀ (Belgique, Suède, Italie); descriptions de *Platyceraphron sulcatocarinatus* **sp. n.**, ♀, du Québec, de *Platyceraphron artideterens* **sp. n.**, ♀, de l'Ontario (Amérique du Nord : **localité nouvelle** pour le genre), de *Typhlolagynodes phineus* **gen. n., sp. n.** anophtalme et hypogé, ♀, d'Italie, d'*Aphanogmus sigras* **sp. n.**, ♀, ♂, de Somalie, d'*Homaloceraphron amblyopus* **sp. n.**, de Californie (♀; ♂ associé douteux, pouvant mettre en question la validité du genre), de *Pteroceraphron mirabilipennis* **gen. n., sp. n.**, ♀, de l'Ontario; tableau dichotomique des Mégaspilides déprimés; discussion de la série régressive des caractères morphologiques des mâles de *Lagynodinae*, légères modifications des diagnoses génériques de *Platyceraphron* KIEFFER, 1906, et d'*Homaloceraphron* DESSART & MASNER, 1969.

6. BIBLIOGRAPHIE

DALLA TORRE, C. W. v.

1885. Die hymenopterologischen Arbeiten Prof. Dr. Arn. Försters. Biologische Studie. — *JahresBericht der Naturforschenden Gesellschaft Graudbünden's*, 28 (1883-84) : 44-82.

DESSART, P.

1966. Contribution à l'étude des Hyménoptères Proctotrupoidea (X). Revision des genres Lagynodes FÖRSTER 1840, et Plastomicrops KIEFFER, 1906 (*Ceraphronidae*). — *Bull. Inst. r. Sci. nat. Belgique*, 42/18 : 1-85, 68 réfs., 75 figs.

1971. Révision du genre Platyceraphron KIEFFER, 1906 (*Hym. Ceraphronoidea*). — *Bull. Inst. r. Sci. nat. Belgique*, 46/36 : 1-14, 14 figs.

1972a. Révision des espèces européennes du genre *Dendrocerus* RATZEBURG, 1852 (*Hymenoptera Ceraphronoidea*).— *Mém. Soc. r. belge Ent.*, 32 : 1-310, 165 figs., 167 réfs.

1972b. Contribution à la révision du genre *Megaspilus* WESTWOOD, 1929 (*Hymenoptera Ceraphronoidea Megaspilidae*). — *Bull. Inst. r. Sci. nat. Belgique, Ent.*, 48/7 : 1-55, 38 figs., 88 réfs.

1977. Contribution à l'étude des Lagynodinae (*Hym. Ceraphronoidea Megaspilidae*). — *Bull. Ann. Soc. r. belge Ent.*, 113/10-12 : 277-319, 50 figs., 21 réfs.

1979a. Deux espèces nouvelles d'Hyménoptères *Ceraphronoidea*. — *Bull. Ann. Soc. r. belge Ent.*, 115/4-6 : 131-136, 9 figs.

1979b. Suppression et démembrement du genre Neoceraphron Ashmead, 1893 (*Hymenoptera Ceraphronoidea Ceraphronidae*). — *Bull. Ann. Soc. r. belge Ent.*, 115/4-6 : 161-168, 9 figs., 10 réfs.

1980. Notule hyménoptérologique n° 3. — *Bull. Ann. Soc. r. belge Ent.*, 1979, 115/7-9 : 262, 263.

1980. Notule hyménoptérologique n° 4. — *Bull. Ann. Soc. r. belge Ent.*, 116/1-3 : 11-13.

Nouvelle contribution à l'étude des *Lagynodinae*. — *Bull. Ann. Soc. r. belge Ent.*, (sous presse).

DESSART, P. & MASNER, L.

1965. Contribution à l'étude des Hyménoptères Proctotrupoidea (VII). Ecnomothorax, genre nouveau de *Ceraphronidae Megaspilinae*. — *Bull. Ann. Soc. r. Ent. Belgique*, 101/15 : 275-288, 25 figs., 14 réfs.

1969. A new genus and three new species of Ceraphronidae (*Hymenoptera, Ceraphronoidea*). — *Acta ent. bohemoslov.*, 66/4 : 222-229, 13 figs., 1 réf.

DESSART, P. & BIN, F.

1980. *Gnathoceraphron*, new genus with two new species from Africa (*Hymenoptera, Ceraphronoidea, Ceraphronoidae*). — *Redia*, 63 : 109-120, 22 figs., 5 réfs.

FÖRSTER, A.

1861. Ein Tag in den Hochalpen. — *Programm des Realschule zu Aachen für das Schuljahr 1860/61*, Aachen, pp. I-XLIV (article reproduit in extenso dans DALLA TORRE, C. W. v. 1885, cf. *supra*.

HELLÉN, W.

1966. Die Ceraphroniden Finnlands (*Hymenoptera* : *Proctotrupoidea*). — *Fauna fennica*, 20 : 1-45, 1 fig., 1 carte.

KIEFFER, J.-J.

1906. Description de nouveaux Hyménoptères. — *Ann. Soc. sci. Bruxelles, 1905-1906, Mém.*, 30 : 113-178, 19 figs.

1907. 4e sous-famille. *Ceraphroninae* (*in* ANDRÉ E., Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, 10 : 5-261, pls. 1-8.

1914. *Hymenoptera Proctotrupoidea. Serphidae* (= *Proctotrupidae*) et *Calliceratidae* (= *Ceraphronidae*). — *Das Tierreich*, 42 : XVII + 254 pp., 103 figs.

SZABÓ, J. B.

1979. Neue Arten der Ceraphroniden aus dem Mecsek Gebirge, Ungarn (*Hymenoptera, Proctotrupoidea, Ceraphronidae*). — *Janus Pannanius Múz. Evkönyve*, 1978, 23 : 87-94, 9 figs.

EXPLICATION DES PLANCHES

Fig. 1 à 6. — *Conostigmus scutopunctatus* sp. n. 1. Habitus de la femelle, holotype, en vue dorsale (× 23). 2. Idem : tête en vue frontale (× 23). 3. Idem, vue antéro-dorsale (× 23). 4. Idem, antenne droite (inversion du dessin de l'antenne gauche) de l'exemplaire 6811/261 (× 55). 5. Allotype mâle (6905/201), antenne droite (× 55). 6. Idem, genitalia, face ventrale (× 180).

Fig. 7 à 11. — *Typhlolagynodes phineus* gen. n., sp. n., holotype femelle. 7. Vue dorsale (× 175). 8. Habitus, vue dorsale (× 47). 9. Habitus, vue latérale gauche (× 47). 10. Mésosoma, vue dorsale (× 350). 11. Métasoma, vue dorsale (× 95). Photos Patrick Grootaert.

Fig. 12 à 15. — *Typhlolagynodes phineus* gen. n., sp. n., holotype femelle. 12. Tête, vue latéro-dorsale droite (× 193). 13. Tête, vue dorsale (× 193). 14. Flagellomère. 15. Avant-dernier flagellomère, avec le sensillum de Maumené-Burtel. Photos Patrick Grootaert.

Fig. 16 et 17. — *Typhlolagynodes phineus* gen. n., sp. n., holotype femelle. 16. Portion gauche du mésosoma, centrée sur le moignon de l'aile antérieure. 17. Portion droite du mésosoma, montrant le moignon de l'aile antérieure. Photos Patrick Grootaert.

Fig. 18 et 19. — *Aphanogmus sigras* sp. n. 18. Habitus, flanc droit (× 80). 19. Métasoma, vue postéro-dorso-latérale. Photos Patrick Grootaert.

Fig. 20 à 23. — *Aphanogmus sigras* sp. n., 20. Tête, vue dorsale (× 188). 21. Tête, vue supérieure oblique, montrant la dépression supraclypéale (× 188). 22. Tête, vue latérale droite (× 188). 23. Mésosoma, vue dorso-latérale droite (× 220). Photos Patrick Grootaert.

Fig. 24. — *Typhlolagynodes phineus* gen. n., sp. n., holotype, habitus, vue dorsale, d'après diverses photos.

Fig. 25 à 27. — *Aphanogmus sigras* sp. n. 25. Allotype mâle (8008/053), antenne droite (× 150). 26. Paratype femelle (8008/052), antenne droite (× 150). 27. Paratype femelle (7911/201), ailes droites (× 150).

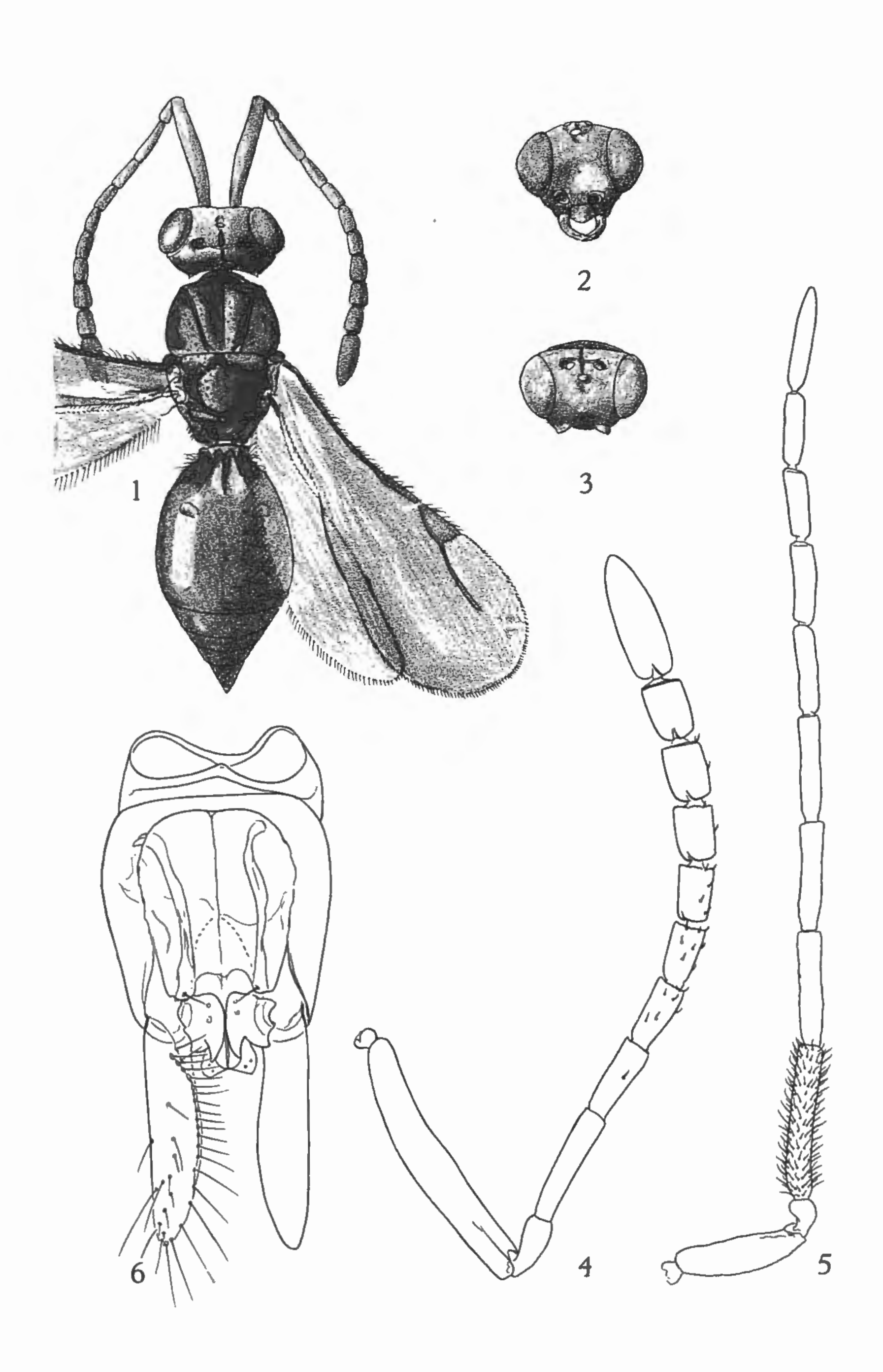
Fig. 28 et 29. — *Homaloceraphron macrophthalmus* DESSART & MASNER, 1969. 28. Tête, vue frontale (× 100). 29. Antenne gauche (× 106).

Fig. 30 et 31. — *Homaloceraphron microphthalmus* DESSART & MASNER, 1969. 30. Tête, vue frontale (× 100). 31. Antenne gauche (× 150).

Fig. 32 et 33. — *Homaloceraphron amblyopus* sp. n., paratype femelle (8002/251), tête, vue frontale (× 100). 33. Idem, antenne droite (× 106).

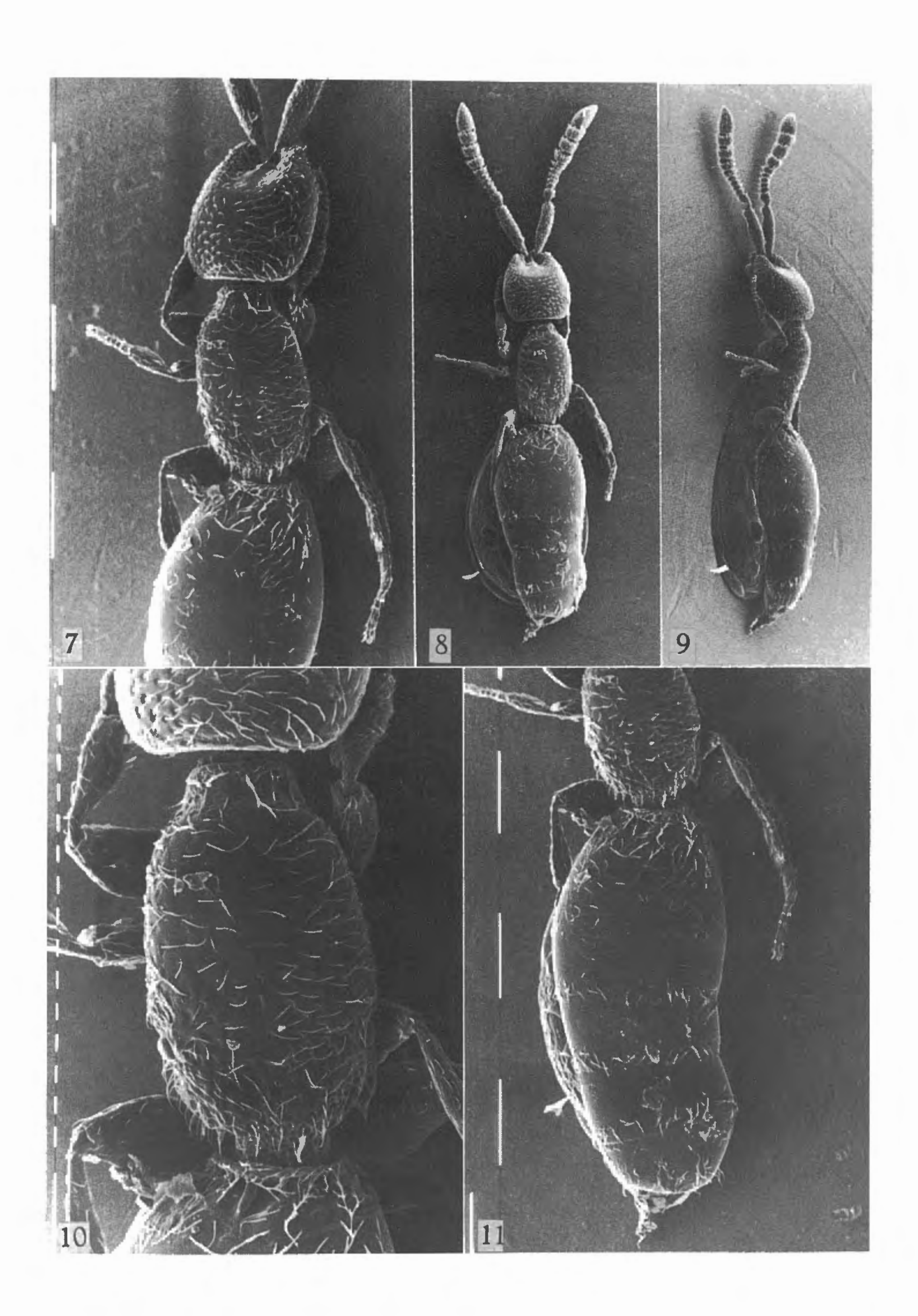
Fig. 34 à 36. — Mâle ailé capturé en association avec les femelles d'*Homaloceraphron amblyopus* sp. n. (× 60). 34. Habitus, vue dorsale. 35. Tête, vue frontale. 36. Mésosoma, profil gauche. (Figures 28 à 31 d'après DESSART & MASNER, 1969).

Fig. 37 et 38. — *Pteroceraphron mirabilipennis* gen. n., sp. n., ♀. 37. Habitus, vue dorsale (× 60). 38. Antenne droite, holotype (8006/272) (× 94).

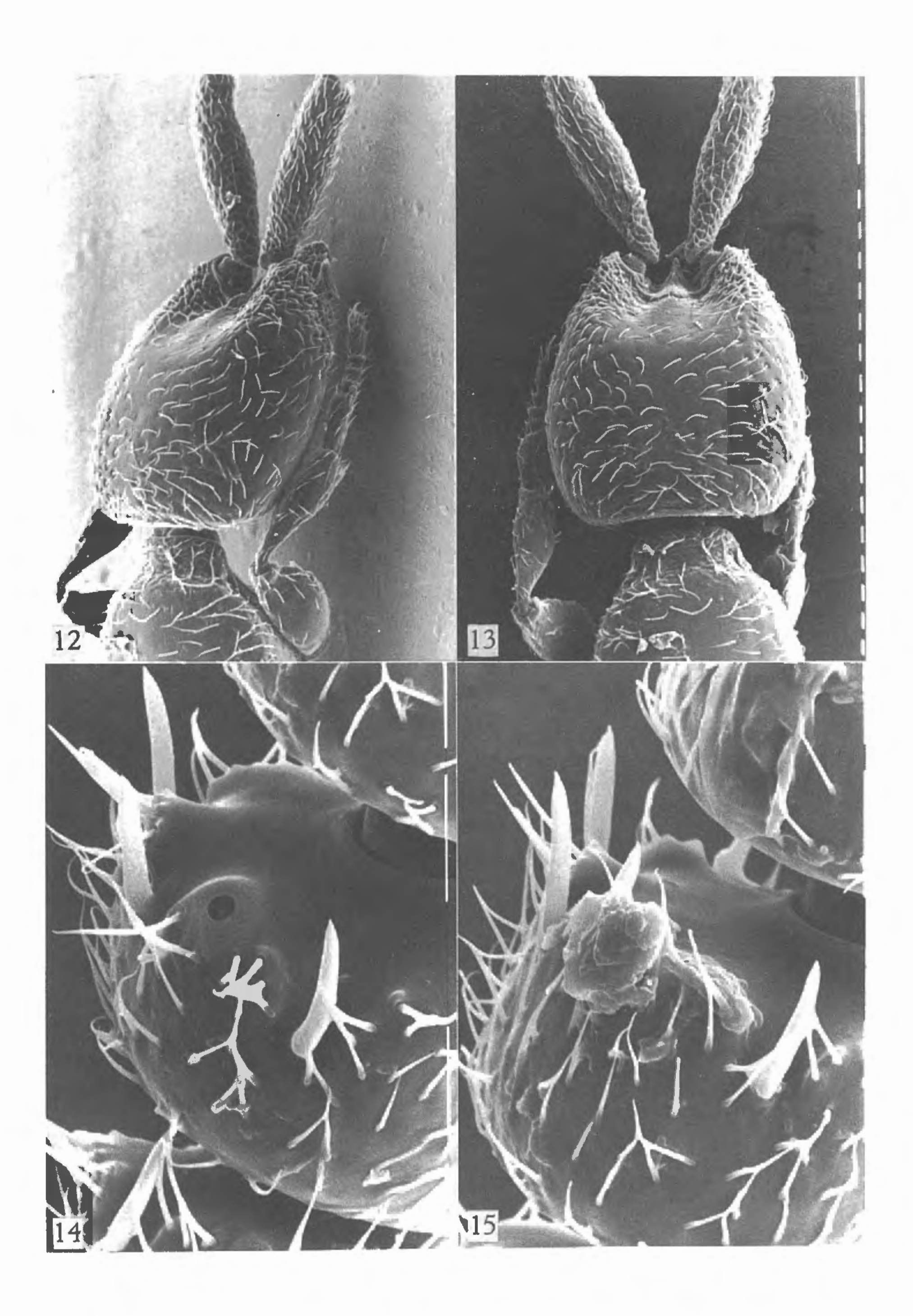


P. DESSART. — Genres, espèces et sexe nouveaux d'Hyménoptères Ceraphronoidea

Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg. — T. 53, No 7 Entomologie, 1981.
Bull. K. Belg. Inst. Nat. Wet. — D. 53, Nr 7 Entomologie, 1981.

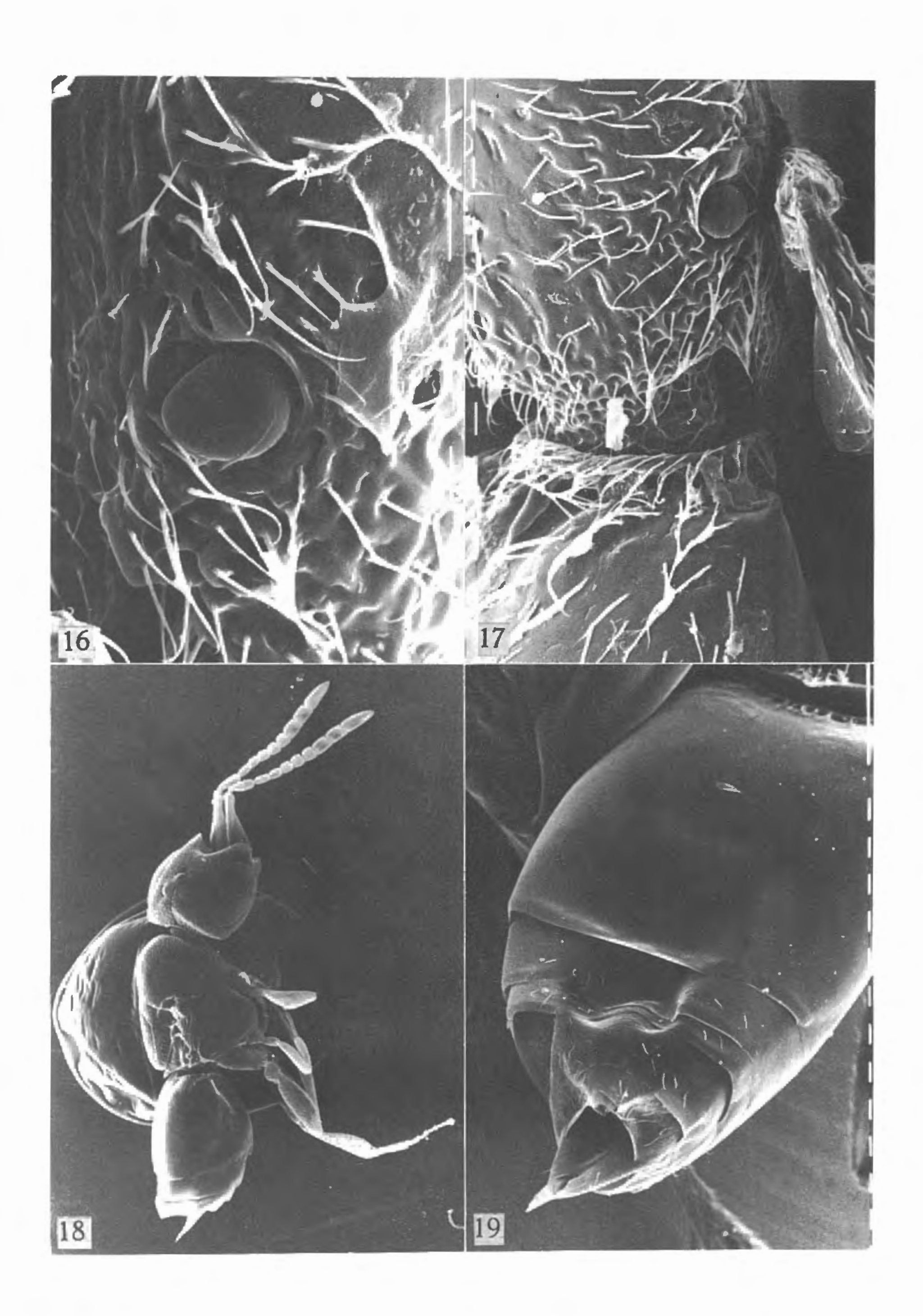


P. DESSART. — Genres, espèces et sexe nouveaux d'Hyménoptères Ceraphronoidea

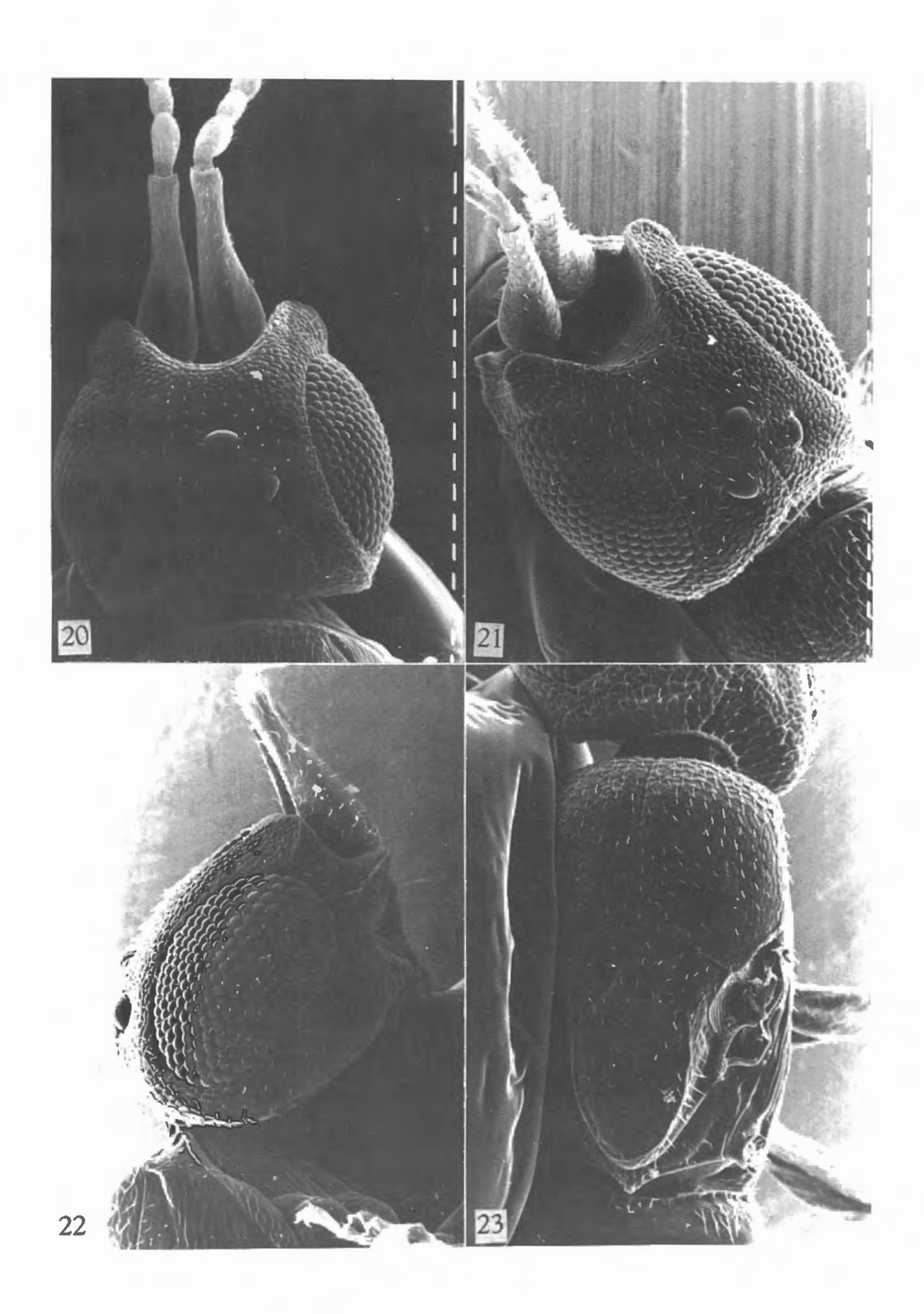


P. DESSART. — Genres, espèces et sexe nouveaux d'Hyménoptères Ceraphronoidea

Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg. — T. 53, No 7 Entomologie, 1981.
Bull. K. Belg. Inst. Nat. Wet. — D. 53, Nr 7 Entomologie, 1981.

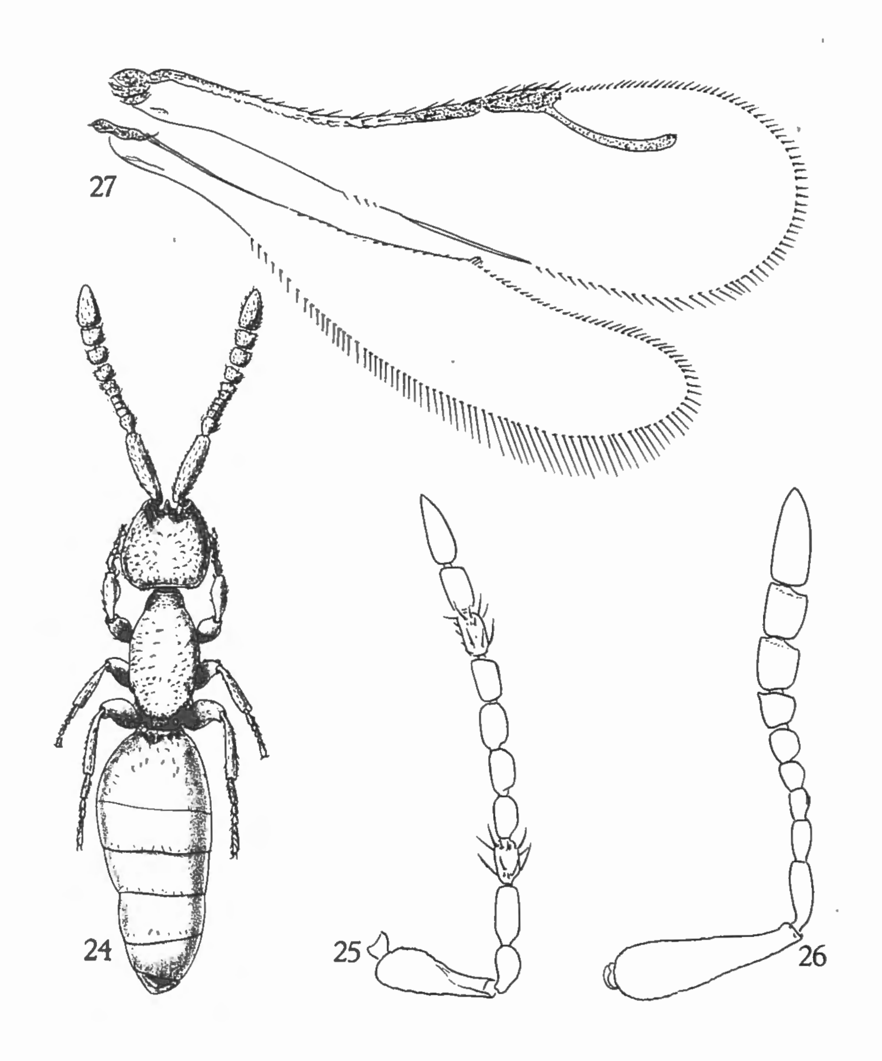


P. DESSART. — Genres, espèces et sexe nouveaux d'Hyménoptères Ceraphronoidea

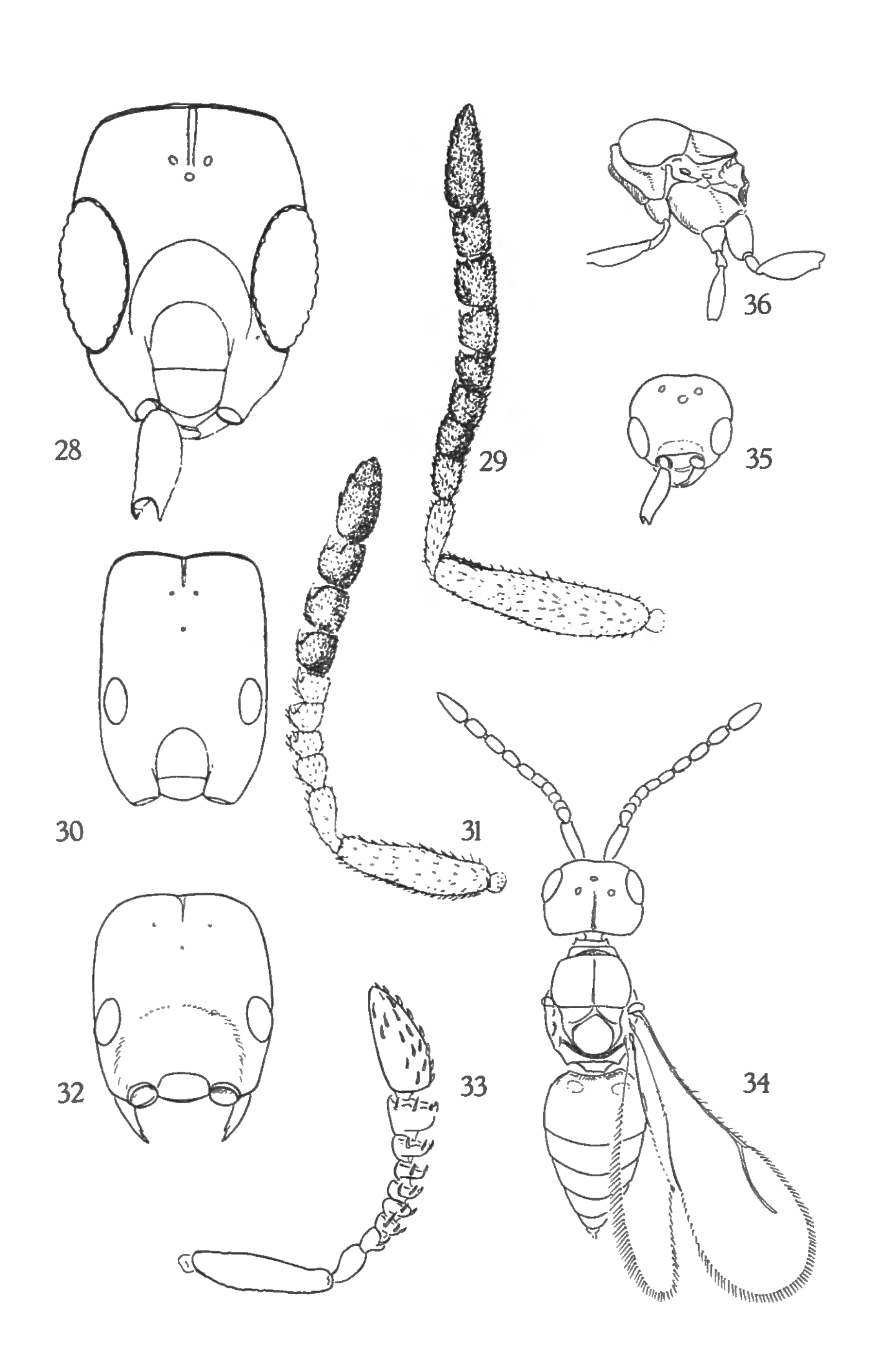


P. DESSART. — Genres, espèces et sexe nouveaux d'Hyménoptères Ceraphronoidea

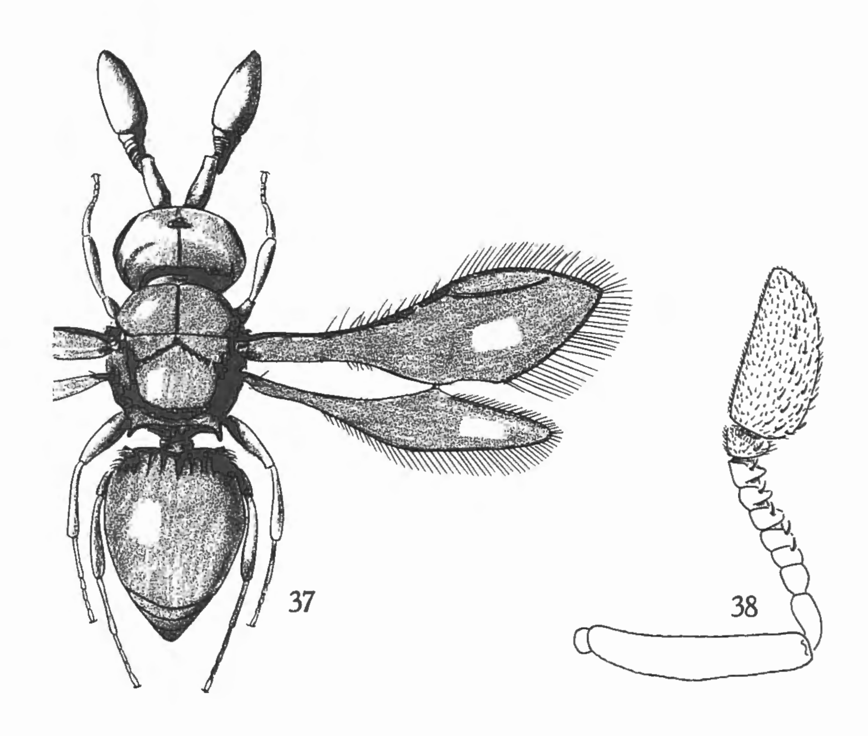
 Pl. VI



P. DESSART. — Genres, espèces et sexe nouveaux d'Hyménoptères Ceraphronoidea



P. DESSART. — Genres, espèces et sexe nouveaux d'Hyménoptères Ceraphronoidea


37
38